

Bulletin élaboré sur la base des observations réalisées dans le cadre du réseau Limousin, par la FREDON, les Chambres d'Agriculture et NATEA Agriculture.

Bulletin disponible sur <http://www.limousin.synagri.com/>,
sur <http://draaf.limousin.agriculture.gouv.fr/> et sur <http://www.fredon-limousin.fr/>

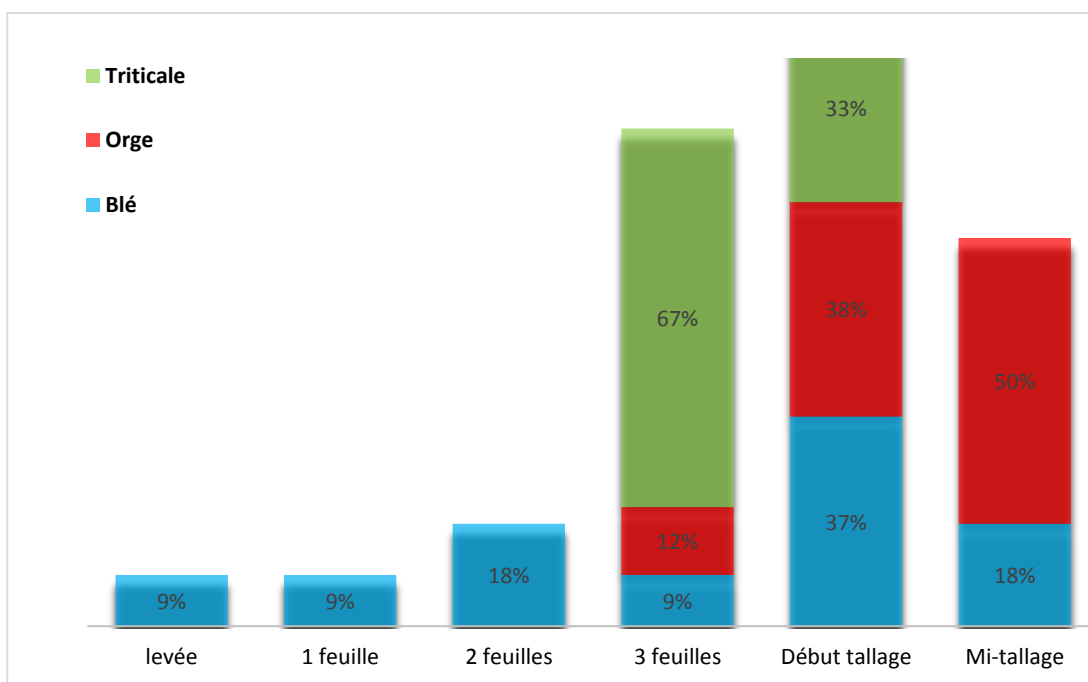
Abonnement gratuit sur simple demande à accueil@limousin.chambagri.fr

CEREALES A PAILLE

Retour des conditions météorologiques plus conformes aux normales de saison.

22 parcelles ont fait l'objet d'observations cette semaine : 11 de blé, 8 d'orge et 3 de triticale.

Stades phénologiques



Limaces

Poursuite des piégeages et des constats de dégâts sur végétation. Quelques parcelles semées plus tardivement doivent continuer à faire l'objet d'une attention soutenue.

Observations du réseau

Résultats de piégeages : 4 individus piégés sur un blé à Breuilaufa (87), aucun individu piégé sur un triticale à Saint-Martial-le-Mont (23).

Directeur de publication :

Monsieur Jean-Philippe VIOLLET
Président Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin
Boulevard des Arcades
87 060 LIMOGES CEDEX
05 55 10 37 90
accueil@limousin.chambagri.fr

Référents filières et rédacteurs du bulletin :

Céréales à paille

Philippe PENICHOU
FREDON Limousin

05 55 04 64 53

ppenichou@fredon-limousin.fr

Colza - Maïs

Valérie LACORRE
Chambre Départementale d'Agriculture Haute-Vienne

05 87 50 40 00

valerie.lacorre@haute-vienne.chambagri.fr

Parcelles présentant des morsures (en fréquence) :

- ✚ Orge à Mézière-sur-Issoire (87) : 3 % ;
- ✚ Orge à Flavignac (87) : 2,5 % ;
- ✚ Orge à Nexon (87) : 15 % ;
- ✚ Orge à Le Grand-Bourg (23) : 4 % ;
- ✚ Orge à Breuilaufa (87) : 24 % ;
- ✚ Triticale à Saint-Agnant-de-Versillat (23) : 1 % ;
- ✚ Blé à Berneuil (87) : 20 % ;
- ✚ Blé à Breuilaufa (87) : 12 %.

Seuils de nuisibilité : On considère que le risque est élevé à partir de 20 limaces/m².

Stades de sensibilité : De la levée jusqu'à début tallage.

Evaluation du risque – limaces

La vigilance s'impose pour les situations qui n'ont pas encore atteint le seuil début tallage.

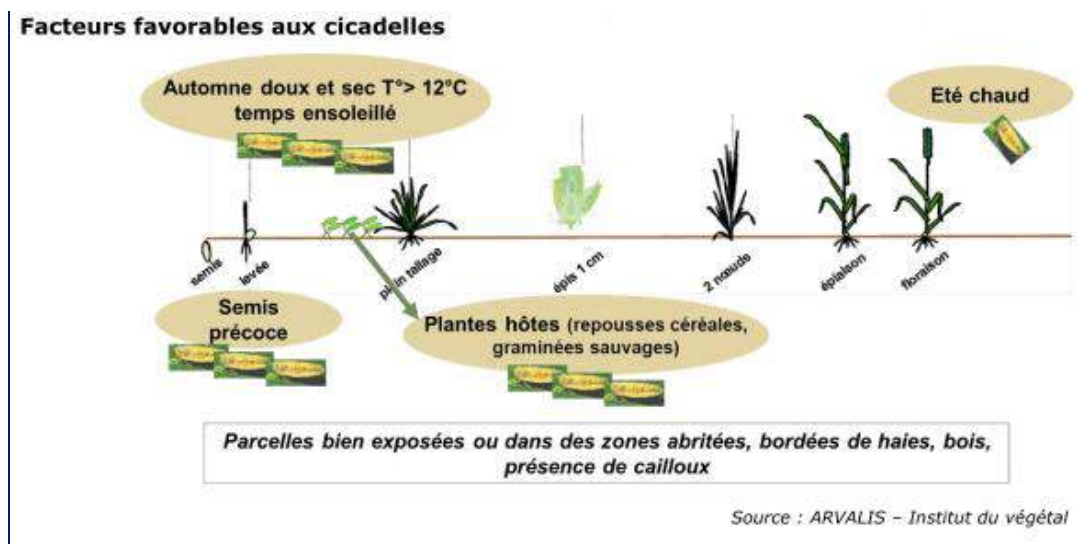
Cicadelles des céréales (*Psammotettix alienus*)

Le niveau des captures reste assez élevé sur les pièges toujours en place. En conséquence, quelques symptômes de la maladie des pieds chétifs sont signalés (exemple à Breuilaufa sur orge).

Observations du réseau

Résultats de piégeages :

- ✚ Orge à Grand-Bourg (23) : 4 individus piégés
- ✚ Orge à Breuilaufa (87) : 93 individus piégés – virose détectée lors des piégeages précédents
- ✚ Triticale à Saint-Martial-le-Mont (23) : 4 individus piégés
- ✚ Blé à Janailhac (87) : 14 individus piégés
- ✚ Blé à Couzeix (87) : 12 individus piégés – détection de virose sur 1 cicadelle
- ✚ Blé à Breuilaufa (87) : 36 individus piégés



Seuils de nuisibilité

- ✚ Jusqu'à 30 captures hebdomadaires par piège, le risque de contagion est nul ;
- ✚ Au-delà et jusqu'à 80 individus piégés, le risque est modéré ;
- ✚ Avec plus de 100 captures, les dégâts de « pieds chétifs » sont certains.

Stades de sensibilité : De levée à « 3 feuilles »

Evaluation du risque – cicadelles des céréales

Les conditions vont devenir de moins en moins favorables à ces insectes et leur activité va nettement décroître. Prudence tout de même sur des parcelles particulièrement bien exposées et qui n'ont pas encore atteint le stade tallage.

Pucerons d'automne

Des individus ailés continuent toujours à être capturés sur les pièges englués mais la fréquence d'individus colonisant les cultures demeure faible.

Observations du réseau

Résultats de piégeages :

- ✚ Breuilaufa (87) : 0 individu piégé ;
- ✚ Couzeix (87) : 10 individus piégés ;
- ✚ Nexon (87) : 0 individu piégé.

Sur végétation, peu de colonies sont relevées sur notre réseau d'observation :

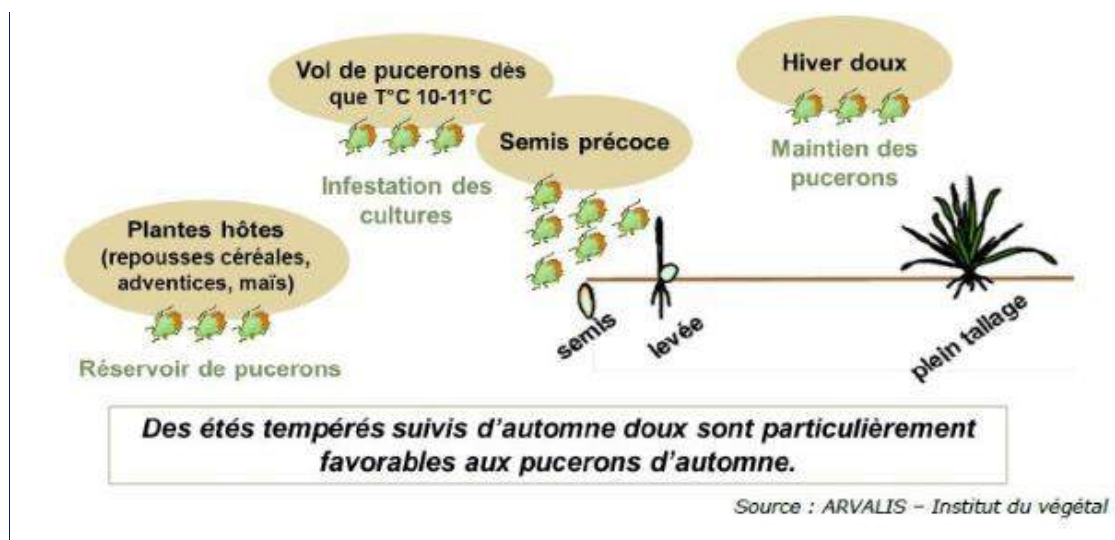
- ✚ 2 % des plants de blé à Couzeix (87)

Stade de sensibilité : A partir de la levée

Seuils de nuisibilité : 10 % de pieds porteurs sur un échantillon d'au moins 50 plantes à partir de la levée ou station prolongée des individus (plus de 10 jours).

Evaluation du risque – pucerons d'automne

Le risque repose maintenant sur les éventuelles stations prolongées des individus. Les conditions météorologiques deviennent moins favorables à l'installation des pucerons.



Et aussi :

- ✚ Septoriose (*Septoria nodorum*), taches brunes sur orge à Breuilaufa (87) ;
- ✚ Oïdium sur orge à Breuilaufa (100 %) et Flavignac (87) ;
- ✚ Septoriose sur blé à Flavignac et Breuilaufa (2 %) ;
- ✚ Rouille brune sur blé à Breuilaufa (2 %) ;
- ✚ Mineuses sur blé à Breuilaufa (87) (2 % de fréquence).

Un risque rouille jaune à envisager pour le printemps 2015 ?

La pression 2014 de rouille jaune exercée sur blé et triticales en Limousin et en France est sans conteste la plus importante parmi celles de ces quinze dernières années, tant par les surfaces concernées que par l'intensité des attaques. Pour cette nouvelle campagne, plusieurs paramètres sont à prendre en compte pour évaluer les risques de développement de la maladie.

Pour 2015, les risques d'une nouvelle épidémie sont réels. Trois facteurs plaident pour ce scénario :

- ✚ l'importance de l'épidémie de 2014,
- ✚ les conditions climatiques favorables de l'été et de l'automne,
- ✚ l'emblavement de variétés sensibles.

Un hiver rigoureux peut limiter la production d'inoculum

Les conditions hivernales – température et humidité – vont jouer un rôle déterminant sur la quantité d'inoculum disponible en sortie d'hiver. **Plus l'hiver sera doux et humide, plus l'inoculum de « démarrage » sera important et le niveau de risque élevé.**

Sans détruire l'inoculum, les températures froides stoppent le développement des spores de rouille jaune. En cas de gel, les feuilles les plus âgées sont détruites, ainsi que l'inoculum qu'elles contiennent. Les températures négatives jusqu'à -10°C ne compromettent pas la survie de l'inoculum, tant que les tissus de la plante hôte restent vivants. Pour mémoire, en 2012, les températures proches de -20°C n'avaient que retardé l'apparition de la maladie. Elle avait été observée au mois d'avril.

L'eau et la température, deux carburants pour les épidémies

Les conditions climatiques du printemps seront également déterminantes sur la progression voire l'explosion de la maladie. Le développement de la rouille jaune est en effet lié aux températures sur la plupart des étapes du cycle du champignon (germination, pénétration, sporulation). Les spores (urédospores) germent en effet entre 7 et 15 °C et l'optimum pour une infection se situe entre 10 et 16 °C. Le développement de la maladie est ralenti au-dessus de 20 °C pour être stoppé à 25 °C.

Cependant la présence d'eau libre, sous forme de rosées matinales par exemple, est indispensable pour la germination des spores ; il suffit alors de 3 heures pour que les urédospores germent. A l'inverse, des conditions sèches sont défavorables au développement de la maladie.

Surveiller les variétés moyennement sensibles à très sensibles

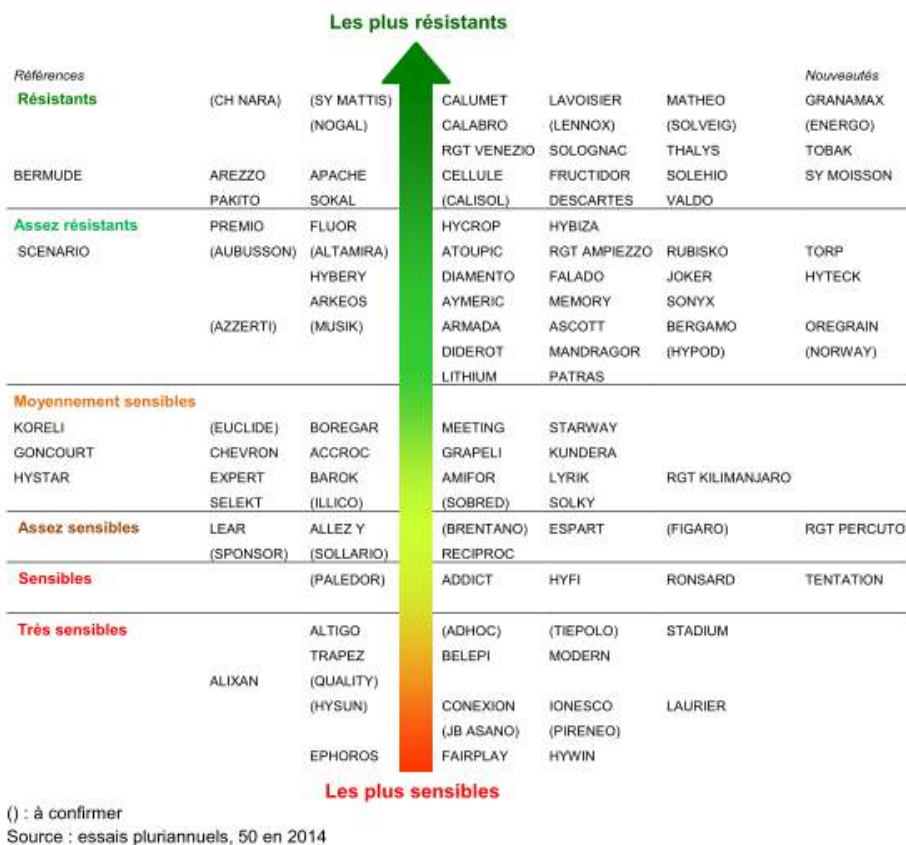
La résistance variétale reste le moyen le plus économique et le plus efficace pour lutter contre cette maladie. Face à des attaques de rouille jaune, les variétés les plus résistantes, notées 8 et 9 selon le classement GEVES / ARVALIS – Institut du végétal, ne présentent généralement pas de symptôme, tout au plus quelques stries. Elles ne justifient pas d'intervention contre la maladie, même en cas de forte épidémie.

Les variétés résistantes représentaient en 2014 près de 40 % des surfaces cultivées de blé tendre. Les autres variétés, classées « très sensibles » à « moyennement sensibles », sont à surveiller en priorité. Les variétés classées « assez résistantes » peuvent, lors de fortes attaques comme celles de 2014, présenter des symptômes tôt en saison et nécessiter une protection précoce contre la rouille jaune.

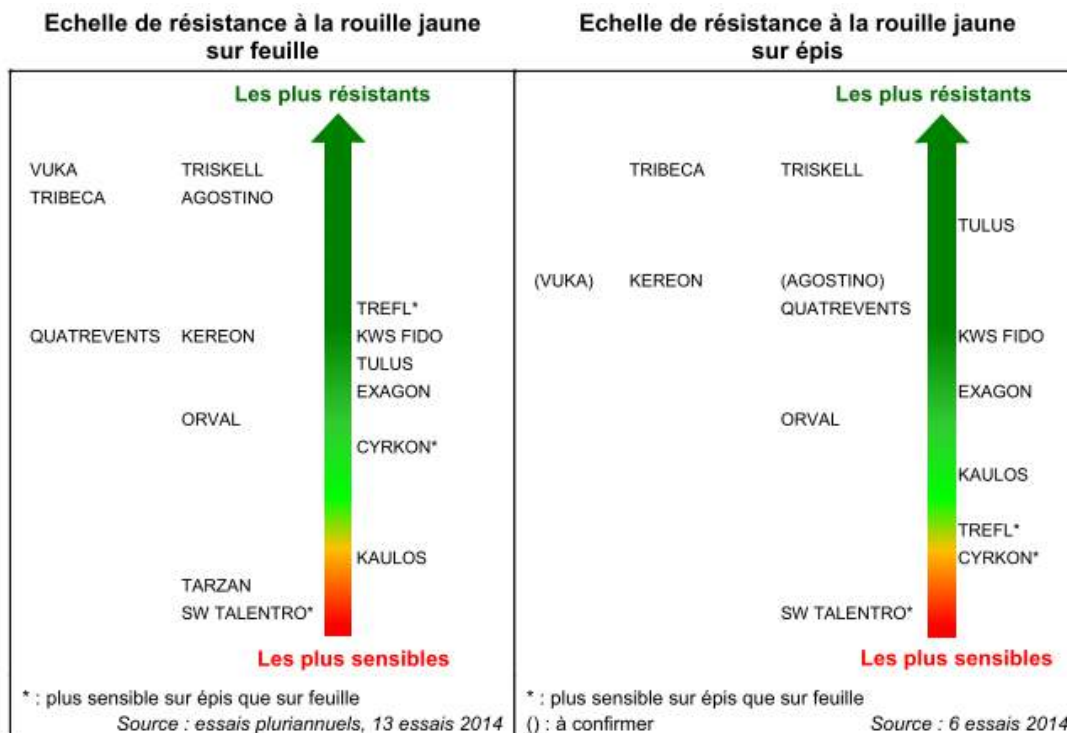
Un risque aujourd'hui élevé ?

Le risque de développement de la maladie en 2015 est aujourd'hui élevé. Seul le climat à la sortie de l'hiver et au début du printemps permettra de préciser quel sera le niveau de risque encouru pour 2015.

Sensibilités variétales à la rouille jaune (blé tendre d'hiver) - Arvalis : Que choisir 2014-2015



Sensibilités variétales à la rouille jaune (triticale) - Arvalis : Que choisir 2014-2015



Extrait d'une communication Arvalis : Delphine AUDIGEOS, Philippe DU CHEYRON, Jean Yves MAUFRAS, Claude MAUMENE-arvalis-infos.fr-27/11/2014.

A RETENIR

CEREALES A PAILLE

Limaces : A surveiller, stade sensible de la levée à début tallage.

Cicadelles : Le risque va décroître avec la baisse des températures.

Pucerons d'automne : Les conditions sont de moins en moins favorables à ces organismes.

CE BSV SERA LE DERNIER DE L'ANNEE POUR LA FILIERE CEREALES A PAILLE.

RETOUR A LA REPRISE DE VEGETATION (FIN FEVRIER – DEBUT MARS), SAUF EVENEMENT EXCEPTIONNEL

N.B. : Ce Bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture du Limousin dégage toute responsabilité quant aux décisions prises pour la protection des cultures. La protection des cultures se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Action pilotée par le Ministère de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

